

# MARK BRUSSE, HEUREUSEMENT L'ART N'EST PAS RAISONNABLE

PAR LES COMMISSAIRES DES EXPOSITIONS

Après des rétrospectives consacrées à Zao Wou-Ki, Eduardo Arroyo, Jan Voss et Anthony Caro, le LAAC de Dunkerque et le musée du Dessin et de l'Estampe originale de Gravelines s'associent à nouveau pour retracer le parcours de Mark Brusse, artiste pluridisciplinaire hollandais, à travers une exposition en deux volets.

## Le LAAC, Dunkerque

Le musée d'Art contemporain de Dunkerque est né dans les années 1970 de la conjugaison de la passion de Gilbert Delaine, convaincu que l'art contemporain était essentiel à l'épanouissement des hommes et au développement harmonieux du territoire, et de la générosité d'artistes, de galeristes et d'ayant droits, touchés par l'originalité de la démarche et la ténacité de l'homme.

Depuis sa réouverture en 2005, sur un projet renouvelé, le musée de venu LAAC, lieu d'Art et Action contemporaine, renoue avec la ferveur de ses origines ; il tisse des liens étroits avec les artistes et même une démarche résolue d'action sur le territoire au travers notamment d'invitations d'artistes en résidence. L'exposition Mark Brusse, "heureusement l'art n'est pas raisonnable" s'inscrit dans cette histoire. Elle fait





suite au don exceptionnel par l'artiste en 2006, de trois œuvres importantes de la série "Natural woods" datée de 1968. Ces œuvres trouvent tout naturellement place au sein de la collection, concentrée sur les années 1950-1980. Elles font écho aux interrogations sur l'espace et la limite portées par d'autres artistes représentés dans le fond, Félix Del Marle, Bernard Venet, François Morellet, Pol Bury... et viennent conforter l'ensemble important d'œuvres d'artistes d'origine hollandaise présents dans la collection aux premiers rangs desquels Karel Appel, ami de Mark Brusse, et César Domela, voisin de l'artiste à la fin de sa vie.

L'exposition présentée au LAAC du 7 mars au 19 septembre 2010 réunit plus de 80 œuvres datées de 1962 à 2009. Elle rend compte des axes fondamentaux de la démarche de Mark Brusse, en dehors de toute chronologie :

La première salle s'articule autour des trois volumes de la série des *Natural wood* que l'artiste réalise en 1968 à l'occasion de son exposition au Stedelijk Museum d'Amsterdam. À peine rentré d'un séjour de deux ans à New York, Mark Brusse poursuit son questionnement sur l'espace et l'environnement à l'instar des artistes de l'art minimal. Prenant alors quelques distances face à une approche trop théorique de l'art, il choisit pour cette série le bois brut par amour de la matière, associé au bois laqué de couleurs vives qui rappellent les couleurs des portes des maisons hollandaises du XVII<sup>e</sup> siècle.

La seconde salle est consacrée aux assemblages d'objets datés entre 1962 jusqu'à 2009. Par ces assemblages, Mark Brusse recrée un univers bricolé

en matériaux de récupération. Certains objets enlevés de leur contexte habituel pour leur donner une autre vie sont employés de façon récurrente comme le coussin, seul élément mou, symbole du sommeil qui peut tout autant servir à un malade ou à un mort, la chaise, objet habituel de confort rendu instable, la cloche de verre qui protège mais qui enferme aussi...

Dans la troisième salle, se déploie l'univers onirique de Mark Brusse tant en sculptures qu'en grandes "détrempes" sur un papier artisanal, le papier Hanji, produit en Corée du sud. Cet univers est peuplé d'êtres mystérieux mêlés à un monde animal et végétal exotique, souvent mis en scène de manière décalée et incongrue pour questionner la vie, la mort, la vanité et le comportement humain...

Dans le forum se dresse *La Chambre d'amour* de Marta Minujin et Mark Brusse. Cette œuvre, seul travail de collaboration entre Mark Brusse et l'artiste argentine Marta Minujin, composée de bois et de coussins est un espace invitant le spectateur à dormir, songer, rêver ou aimer... installation créée puis perdue en 1963 au retour d'une exposition au Japon recréée par les artistes en 2008 à l'instigation des critiques d'art Pierre Restany et Raoul-Jean Moulin et exposée à la Galerie Lara Vincy. →

Ci-dessus :  
Musée du Dessin et de l'Estampe originale de Gravelines

Ci-contre :  
Le lieu d'Art et d'Action Contemporaine (LAAC) de Dunkerque



Enfin, le cabinet d'arts graphiques du LAAC accueille du 7 mars au 13 juin 2010, un ensemble de collage de Mark Brusse de quelques pièces historiques des années 1980 aux plus récentes dont une série sur Venise réalisée en 2008 et une autre réalisée en 2009. En 1980, en manque d'espace d'atelier, Mark Brusse commence à faire des collages, une technique que l'on voit au XII<sup>e</sup> siècle au Japon et qui plus tard était très en vogue chez les dadaïstes, les surréalistes et la beat-generation. Il puise dans cette technique un répertoire infini de formes et de textures introduisant des coupures de journaux, des photographies, du papier d'emballage, des éléments vestimentaires... suivant le principe de récupération qui lui est cher.

## Le musée du dessin ET DE L'ESTAMPE ORIGINALE, GRAVELINES

À mi-distance entre Calais et Dunkerque, le musée de Gravelines est le seul en France dont les collections, les expositions et les activités sont orientées uniquement autour de l'estampe. Inauguré en 1982, il s'attache à montrer et à éditer des catalogues de graveurs français et étrangers parmi lesquels Marcel Gromaire, Eugène Leroy, James Ensor, Louise Bourgeois, Markus Raetz, Sean Scully, Philippe

Favier, ainsi qu'à promouvoir des artistes dont le travail, exprimé essentiellement par la gravure, est peu montré dans les musées.

Ainsi, du 13 mars au 16 mai 2010, le musée de Gravelines offre pour la première fois à Mark Brusse la possibilité d'exposer une large part de son œuvre imprimé. L'exposition se présente comme une exploration de son travail à travers une sélection d'une centaine d'estampes indépendantes et de livres d'artiste de 1954 à nos jours. Cette sélection est complétée par trois assemblages et cinq masques en terre cuite.

Au fil de la chronologie, après la présentation de quelques œuvres de formation qui attestent de son goût précoce pour l'estampe, l'exposition rend compte de l'évolution de l'œuvre et du style de Mark Brusse au gré de ses nombreuses rencontres et voyages.

Trois grandes périodes jalonnent ce parcours :

### 1961-1970 : Paris – New York – Amsterdam – Paris

Durant cette période, son œuvre est marquée par l'omniprésence de la lithographie avec laquelle il traduit avec force couleurs son travail de sculpteur.

### 1970-1983 : l'empreinte du séjour à Berlin

De 1970 à 1972, Mark Brusse vit à Berlin. De nombreuses estampes de cette période, telles *Three Hanging Cubes* et *Rodden Ladder*, sont marquées par le motif récurrent de la chaîne, du verrou, de la barrière, de l'échelle. Son séjour berlinois marquera durablement l'artiste jusqu'à ses premiers voyages en Asie au début des années 80.

### Des années 80 à nos jours : le monde fabuleux de Mark Brusse

De retour de ses voyages en Corée et au Japon vers 1983, ses préoccupations changent radicalement. Il s'inspire des mythes, des croyances, des paysages, des pratiques artistiques, des pays qu'il visite pour déployer un univers dans un style totalement nouveau. Il met en scène singes, tortues, volcans et laves éruptives, têtes grimaçantes, serpents, sexes comme autant de symboles d'un monde spirituel et fabuleux dans lequel chaque élément devient un sujet doté d'une vie et d'une personnalité.

Cette exposition est également l'occasion pour le musée de Gravelines de poursuivre son travail d'édition avec la commande qu'il a passée à Mark Brusse d'une sérigraphie originale tirée à 100 exemplaires dont chacun pourra se porter acquéreur. ■

Ci-dessus :

*The blue moment in still waters.*

2001, sculpture assemblage / bois, verre, eau coloré bleu, peinture, 170 x 50 x 50 cm.

Ci-contre :

*Angry ?* 1983, collage, divers papier, crayon, 65 x 35 cm.

ク  
パ  
S



● 1983 7月10日  
1983年7月10日

Kiyotaru

"angry?"

Mark Brusse '83

Na retrospectievers gewijd aan Zao Wou-Ki, Eduardo Arroyo, Jan Voss en Anthony Caro slaan het LAAC van Dunkerque en het Musée du Dessin et de l'Estampe Originale van Gravelines opnieuw de handen in elkaar om het verhaal te vertellen van de veelzijdige Nederlandse kunstenaar Mark Brusse en dit aan de hand van een tentoonstelling in twee luiken getiteld "Mark Brusse, gelukkig is kunst niet redelijk".

## LAAC - Dunkerque

Het museum voor hedendaagse kunst van Dunkerque ontstond in de jaren '70 uit de combinatie van de passie van Gilbert Delaine, die ervan overtuigd was dat hedendaagse kunst essentieel was voor de ontplooiing van de mensen en voor de evenwichtige ontwikkeling van de regio, met de gulle schenkingen van kunstenaars, galeriehouders en rechthebbenden, allen geraakt door het originele initiatief en het doorzettingsvermogen van de man.

Sinds de (her)opening van het museum in 2005, op basis van een vernieuwd project dat de naam "LAAC" (*Lieu d'Art et Action Contemporaine*) meekreeg, knoopt men vol hartstocht opnieuw aan met de eigen origines; er worden nauwe banden gesmeed met de kunstenaars en er wordt zelfs resoluut binnen de regio gewerkt via onder meer uitnodigingen van lokale kunstenaars.

De expositie "Mark Brusse" van het LAAC kadert binnen dit verhaal. Ze komt er namelijk naar aanleiding van de buitengewone schenking vanwege de kunstenaar, in 2006, van drie belangrijke werken uit de reeks *Natural Wood* die dateert uit 1968. Deze werken vinden hun natuurlijke plaats binnen de collectie die zich toespitst op de jaren 1950-1980. Ze geven uiting aan vragen rond ruimte en grenzen die worden gesteld door andere kunstenaars in de achtergrond, zoals Del Marle, Bernard Venet, François Morellet, Pol Bury... en vormen een aanvulling op het grote geheel van werken van kunstenaars van Nederlandse afkomst die prominent in de collectie aanwezig zijn, waaronder Karel Appel, die in 1968-1969 met Mark Brusse heeft gewerkt in het kasteel van Maugins, en César Domela, buurman van de kunstenaar aan het eind van zijn leven.

Op de tentoonstelling die in het LAAC wordt voorgesteld zijn meer dan 80 werken uit de periode 1962-2009 bijeengebracht. Ze geeft een niet-chronologisch overzicht van de kernideeën van het werk van Mark Brusse:

De eerste zaal is opgebouwd rond de drie volumes van de reeks *Natural Wood* die de kunstenaar in 1968 maakt naar aanleiding van zijn expositie in het Stedelijk Museum van Amsterdam. Na een verblijf van twee jaar in New York blijft Mark Brusse zich vragen stellen omtrent ruimte en omgeving naar het voorbeeld van de kunstenaars van de *minimal art*. Terwijl hij toch wat afstand neemt van een al te theoretische benadering van kunst kiest hij voor deze reeks ruw hout, uit liefde voor de materie, in combinatie met gevernist hout in felle kleuren die doen denken aan de kleuren van de deuren van de Nederlandse huizen uit de 17de eeuw.

De tweede zaal is gewijd aan de assemblages van objecten uit de periode 1962-2009. Met die assemblages schiep Mark Brusse een nieuw universum van ineengeknutselde machines uit gerecycleerde materialen, machines die ironisch genoeg hun nutteloosheid bewijzen. Sommige

objecten worden herhaaldelijk gebruikt zoals een kussen, symbool voor de slaap die zowel een zieke als een dode ten goede kan komen, een stoel, voorwerp dat gewoonlijk comfort biedt maar hier wankel staat, een glazen stolp die beschermt maar tegelijk ook opsluit...

In de derde zaal ontvouwt zich de droomwereld van de kunstenaar en dit zowel in sculpturen als in grote tekeningen op hanji-papier, een artisanale papier afkomstig uit Zuid-Korea. Deze omgeving wordt bevolkt door mysterieuze wezens in een exotische dieren- en plantenwereld, met een vaak ongewone en uit de toon vallende setting om vragen op te roepen omtrent leven, dood, ijdelheid en menselijk gedrag...

In het forum staat *La Chambre d'amour* van Marta Minujin en Mark Brusse. Dit werk, de enige samenwerking tussen deze twee Nederlandse kunstenaars, bestaat uit hout en kussens en is een ruimte die de toeschouwer uitnodigt om te slapen, te dromen of lief te hebben... Deze installatie ging in 1963, na terugkeer van een expositie in Japan, verloren en werd in 2008 door de kunstenaars opnieuw gemaakt op aanraden van de Galerie Lara Vinci.

Tot slot wordt in de zaal voor grafische kunsten van het LAAC van 7 maart tot 7 mei 2010 een reeks collages van Mark Brusse getoond, gaande van enkele historische stukken uit de jaren '80 tot de meest recente werken waaronder een reeks over Venetië uit 2008 en een andere uit 2009. In 1983 ontdekt Mark Brusse in Japan de eeuwenoude traditie van de collage die teruggaat tot de 12de eeuw en die woorden (wensen en boodschappen tussen vrienden...) koppelt aan papier, objecten en stoffen (zaden, bloemen...). Sindsdien put hij uit die techniek een oneindig register van vormen en texturen en introduceert hij ook, zoals de dadabeweging vóór hem al deed, persknipsels, foto's, kledingstukken... volgens het recyclageprincipe dat hem zo dierbaar is.

## Musée du Dessin et de l'Estampe Originale - Gravelines

Halverwege tussen Calais en Dunkerque ligt het Musée de Gravelines, het enige museum van Frankrijk waar de collecties, tentoonstellingen en activiteiten uitsluitend gericht zijn op de graveerkunst. Het museum ging open in 1982 en wil vooral catalogi tonen en uitgeven van Franse en buitenlandse graveerders zoals Marcel Gromaire, Eugène Leroy, James Ensor, Louise Bourgeois, Markus Raetz, Sean Scully en Philippe Favier. Verder wil het kunstenaars promoten wiens werk dat hoofdzakelijk uit gravures bestaat, maar zelden in musea aan bod komt.

Zo biedt het Musée de Gravelines van 13 maart tot 16 mei 2010 voor het eerst aan Mark Brusse de mogelijkheid om een groot deel van zijn gedrukt werk tentoon te stellen. De expositie dient zich aan als een verkenning van zijn werk doorheen een selectie van een honderdtal losstaande gravures en kunstenaarsboeken die dateren van 1954 tot heden. Deze selectie wordt aangevuld met drie assemblages en vijf maskers in terracotta.

Na de voorstelling van enkele vroege werken die getuigen van zijn prille smaak voor de graveerkunst vertelt de tentoonstelling chronologisch het verhaal van de evolutie van het werk en de stijl van Mark Brusse aan de hand van zijn talloze ontmoetingen en reizen.

De expositie volgt het parcours van drie grote periodes: **1961-1970: Parijs – New-York – Amsterdam – Parijs**, een periode waarin zijn werk gekenmerkt wordt door de alomtegenwoordigheid van lithografieën waarmee hij door middel van krachtige kleuren zijn werk als beeldhouwer vertaalt.

**1970-1983: De stempel van zijn verblijf in Berlijn.** Van 1970 tot 1972 woont Mark Brusse in Berlijn. Heel wat gravures uit die periode vallen op door het weerkerende motief van de ketting, de grendel, het hek en de ladder zoals de representatieve werken *Three Hanging Cubes* en *Rodden Ladder*. Zijn verblijf in Berlijn zal de kunstenaar langdurig tekenen tot aan zijn eerste reizen naar Azië begin jaren '80.

### **Van de jaren '80 tot nu: de fabelachtige wereld van Mark Brusse.**

Eens terug van zijn reizen naar Korea en Japan rond 1983 veranderen zijn interesses radicaal. Hij put inspiratie uit mythes, geloofsovertuigingen, landschappen, kunsttoepassingen en landen die hij bezoekt om een wereld in een totaal nieuwe stijl te ontvouwen. Hij gebruikt apen, schildpadden, vulkanen en lava, verwrongen hoofden, slangen en seks als symbolen voor een spirituele en fabelachtige wereld waarin elk element een onderwerp wordt met een eigen leven en persoonlijkheid.

Het Musée de Gravelines grijpt deze tentoonstelling eveneens aan als gelegenheid om verder werken te blijven uitgeven en dit op basis van de bestelling die het bij Mark Brusse heeft geplaatst voor een originele zeefdruk op 100 exemplaren die iedereen vrij kan kopen.



Ci-dessus :

*La chambre d'amour*. 1964-2008, 300 x 300 x 300 cm. Sculpture assemblage / bois de récupération, métal, tissus, lampe électrique, peinture. Courtesy Marta Minujin, galerie Lara Vincy.



Double page suivante :

*Hésitation*. 1995, sculpture assemblage / bois, verre, tissus, peinture, 88 x 28 x 150 cm.



